

Deux lettres de Victor Hugo découvertes à la Bibliothèque Hendrik Conscience à Anvers

Une découverte fortuite vient d'être faite à la Bibliothèque Hendrik Conscience à Anvers: deux lettres manuscrites de l'écrivain Victor Hugo (1802-1885). Dans les deux lettres à son ami personnel le journaliste Camille Berru, Hugo analyse le climat politique de l'époque.

Deux lettres de la main de Victor Hugo ont récemment été découvertes dans les archives de la Bibliothèque Hendrik Conscience. Les lettres avaient été intégrées à la collection dès 1957, mais la fiche qui se rapportait aux lettres s'était égarée. Les lettres semblaient avoir disparu de la surface de la terre, alors qu'elles étaient bien à leur place dans le dépôt sécurisé.

Les deux lettres sont adressées à Camille Berru, un proche de Victor Hugo avec qui il avait collaboré dans la période 1848-1851 au quotidien *L'Événement*. Berru est aussi brièvement mentionné dans *Histoire d'un crime* (1877), un ouvrage dans lequel Victor Hugo narre la prise de pouvoir par Napoléon III en 1851-1852, mélangeant fiction et faits historiques.

Berru était tout comme Hugo farouchement opposé au coup d'Etat et l'avait manifesté sur les barricades. Après la victoire de Napoléon III, l'un et l'autre partirent en exil à Bruxelles où Berru entra comme journaliste au journal *L'Indépendance belge*. Il se hissa au rang de secrétaire de rédaction et se fit une vie confortable à Bruxelles.

Première lettre, 18 novembre 1866

De Bruxelles, Victor Hugo partit pour les îles anglo-normandes, où il s'installa d'abord à Jersey, puis à Guernesey. C'est de sa maison Hauteville House sur l'île de Guernesey qu'il écrivit la première lettre à Berru le 18 novembre 1866. Il déplore dans la lettre que les écrivains révolutionnaires soient appelés à la rescousse trop tard par les insurgés politiques et militaires pour susciter l'ardeur nécessaire au déclenchement d'une insurrection.

Deuxième lettre, 24 juin 1871

Après la chute de Napoléon III consécutive à la guerre franco-prussienne, Hugo fit un retour triomphant à Paris. Pendant une visite à Bruxelles, où il était venu régler la succession de son fils défunt Charles, il publia une lettre ouverte dans laquelle il offrait l'asile politique aux communards, dont il avait pourtant condamné le soulèvement. Il entendait ainsi protester contre la sévère répression dont les insurgés faisaient l'objet. Cela valut un procès à Victor Hugo et Léopold II fit finalement expulser l'écrivain le 30 mai 1871.

Hugo partit pour le Luxembourg, pour la petite ville de Vianden plus précisément, où il avait passé des vacances dans le passé. Il reçut une lettre de Camille Berru le 23 juin. C'est à cette lettre que Victor Hugo répond de Vianden le 24 juin 1871. Il y évoque notamment le climat politique apaisé, la perspective que son journal *Le Rappel* reprenne sa parution et le fait qu'il a rencontré une jeune veuve dont le mari a été fusillé. La jeune Marie deviendra ultérieurement sa maîtresse.

La Bibliothèque Hendrik Conscience a publié en collaboration avec l'écrivain Bart Van Loo l'histoire de ces deux lettres dans le numéro d'avril de la revue culturelle 'Streven'. Vous trouverez la traduction française de l'article en annexe. Il y aura aussi un petit reportage sur la découverte diffusé sur le programme littéraire en ligne TVlivre (<http://bartvanloo.blogspot.com>).

Pour plus d'informations: www.consciencebibliotheek.be

La Bibliothèque Hendrik Conscience à Anvers est la bibliothèque de consultation par excellence pour tous ceux qui veulent en savoir plus sur l'histoire d'Anvers, des lettres néerlandophones et l'histoire de la culture en Flandre. La bibliothèque compte un million de volumes, dont 25.000 ouvrages datant d'avant 1830, soit l'équivalent de 35 km de rayons bien remplis! Son histoire remonte à 1481.